

Christian Bataille relance le débat sur les gaz de schiste : « Interdire les recherches serait de l'obscurantisme »

PUBLIÉ LE 01/02/2013 - MIS À JOUR LE 01/02/2013 À 03:43
Par La Voix Du Nord

| ÉNERGIE |

Le député PS du Nord Christian Bataille a annoncé le lancement d'une étude sur les techniques d'exploitation du gaz de schiste, Sujet brûlant !



- Quel sera le champ de votre étude ?

« L'office parlementaire d'évaluation des choix scientifiques est chargé, à la demande du président de la commission des affaires économiques du Sénat, Daniel Raoul, de ce rapport que je mènerai conjointement avec mon collègue sénateur UMP Jean-Claude Lenoir. Nos travaux concerneront les gaz de schiste - que les géologues appellent plutôt gaz de roches -, les hydrocarbures qui sont pour l'essentiel sous le bassin Parisien, et puis le grisou dans le sous-sol des anciens bassins miniers du Nord - Pas-de-Calais et de Lorraine. Il s'agit pour nous de définir quelles sont les conditions d'exploration et d'exploitation en dehors de la fracturation hydraulique. Nous allons creuser plusieurs pistes : la fracturation hydraulique elle-même, qui n'est pas aussi caricaturale qu'elle a été présentée quand le Parlement a décidé à la hâte de l'interdire le 13 juillet 2011. Il y a des techniques en progrès constant et bien plus respectueuses de l'environnement que ce qui a été dit au départ. Et puis il y a d'autres techniques à l'horizon de quelques années : l'électrofissuration, la fracturation thermique, la fracturation par injection de CO2 ou de mousse d'azote. Une nouvelle technique de

stimulation par le gaz propane est aussi utilisée aux États-Unis. »

- Comment allez-vous travailler ?

« Dans les mois qui viennent, nous allons entendre beaucoup de monde. Nous ferons en avril une grande audition publique à l'Assemblée.

Nous allons aussi nous rendre aux États-Unis et au Canada. Les États-Unis sont désormais autosuffisants en gaz et le seront peut-être dans les dix ans pour le pétrole, ce qui va changer la donne de la politique et de la géographie énergétique mondiale. Cela répond aussi aux prophètes de malheur qui nous annonçaient pour bientôt la pénurie totale d'énergie. »

- En rouvrant le débat, vous allez rouvrir la polémique avec les Verts pour qui il ne peut y avoir de bonnes techniques d'exploitation des gaz de schiste !

« C'est un vrai clivage. Nous avons peut-être sous nos pieds des réserves énergétiques importantes. Est-ce que nous sommes dans un pays qui refuse à la fois le nucléaire, le gaz et le pétrole et qui croit que seul l'éolien et le photovoltaïque répondront à nos besoins pour demain ? Les Verts ont même préparé un texte qui interdit les recherches. C'est aller très loin dans l'obscurantisme. Nous disons simplement qu'il faut d'abord vérifier la ressource, et ensuite les conditions d'exploitation ; et si celle-ci est possible, ce serait quand même une avancée pour notre pays et pour notre région si le grisou s'avère une richesse. »

- Vous pensez être soutenu dans votre démarche par François Hollande ?

« François Hollande a laissé la porte ouverte à toutes les avancées de la recherche. Le PS n'est quand même pas converti à une forme d'écologie qui refuse l'industrie ! Tout le débat est là. Moi je crois que l'industrie est encore porteuse d'avenir. »

- Quand publierez-vous vos conclusions ?

« Nous remettons en avril un rapport d'étape pour apporter notre pierre au débat en cours sur la transition énergétique, et notre rapport définitif sera déposé vers le mois d'octobre. »

- Le grisou, énergie d'avenir, vous y croyez vraiment ?

« Il y a quelques années encore j'étais très perplexe ; mais on a désormais des techniques, perfectionnées par les Américains, de recherche et de stimulation du gaz qui permettront peut-être de donner à nos anciens bassins miniers une autre chance industrielle et géologique. Pour cela, il faut que les sociétés aient la possibilité de sonder et d'explorer ! »

PROPOS RECUEILLIS PAR HERVÉ FAVRE